Colloque Données et Théorie

Tobias Scheer

A propos de quelques trivialités aujourd'hui submergées par l'utilitarisme, la technologie et l'empirisme

Résumé

La communication rappelle le caractère dualiste de toute démarche qui vise à comprendre le fonctionnement de quelque chose: la vérité (momentanément déclarée en tant que telle) est le point de rencontre entre des observations et des hypothèses. La pratique en sciences (dures ou autres) est dualiste depuis toujours, de manière tacite avant qu'elle n'ait été rendue explicite, et elle l'est également lorsque l'enquêteur l'ignore. Une théorie n'existe pas sans données, c'est trivial, mais une donnée n'existe pas sans théorie non plus : une observation ou un fait est déclaré pertinent et digne d'être analysé par l'enquêteur – en dehors de cela il ne s'agit que de bruit. La donnée objective et vierge de toute interprétation est un mirage entretenu et auréolé par la propagande empiriste.

Quelques anecdotes seront discutées qui montrent que ce qui devrait aller de soi (et va de soi en sciences dures) n'est plus aujourd'hui acquis en SHS. Depuis la chute du mur de Berlin, nous vivons en pleine période de roll-back empiriste où l'atmosphère intellectuelle générale (la fin des idéologies, i.e. de la théorie) et le progrès technologique (corpus électroniques etc.) sont des facteurs importants qui produisent des attitudes irrationnelles mais volontaristes de la part de ceux qui ne font pas la science mais qui définissent ses conditions d'existence. On a ainsi imposé l'utilitarisme à tous les étages, la science sur projet, l'idée qu'aucun énoncé ne peut être scientifique sans être statistiquement significatif, et on confond souvent et parfaitement à dessein la science et la technologie (selon le vieil adage empiriste qu'il suffit d'accumuler des données pour faire émerger le savoir: le corpus devient une fin en soi).

Dans cet environnement pipé de A à Z, il n'est pas facile pour des doctorants de poursuivre une quête dont l'objet est l'envie de savoir comment X fonctionne tout en devant se vendre à Monsieur Alzheimer ou autre promesse utilitariste. Ils vont finir par faire comme les chercheurs adultes, i.e. mener une vie parallèle : donner le change Alzheimer-projet-statistiques dans la journée et faire chercher dans leur temps libre. Comme au Moyen-Âge, avant que la République ne fasse sienne la quête du savoir.